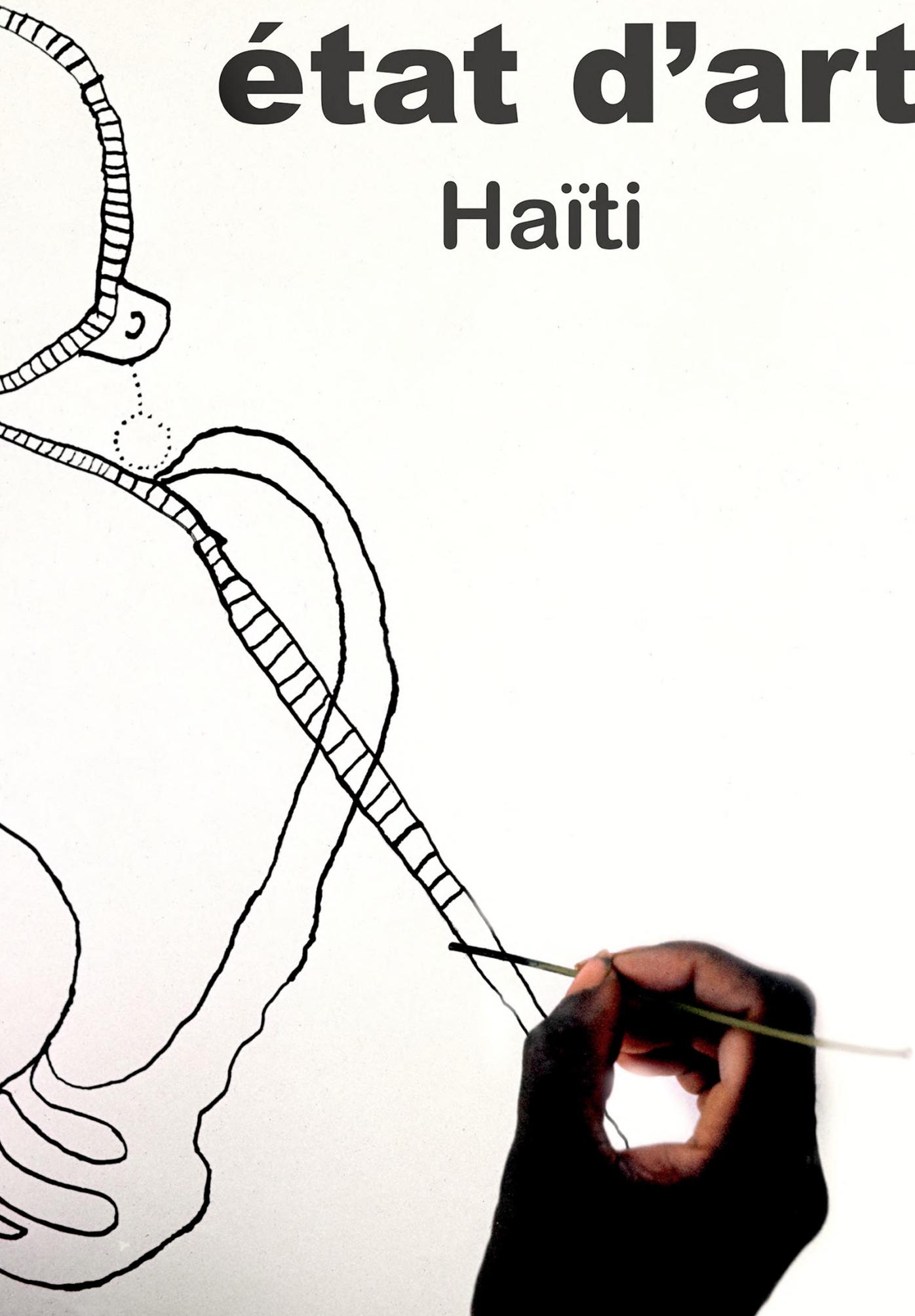


état d'art

Haiti



état d'art

Haïti

Saint Soleil 1975, photographié
par **Marc Petitjean**

avec la participation de

Steeve Bauras

Elodie Barthélémy

Freydelyne Charles

Commissaire : Marc Petitjean

Exposition du 16 novembre 2024 au 16 janvier 2025

Vernissage samedi 16 novembre 2024

Topographie de l'art
15 rue de Thorigny 75003 Paris
01 40 29 44 28 www.topographiedelart.fr



état d'art

Haïti

Photographies de Marc Petitjean

Ces photographies inédites restituent avec clarté un épisode unique dans l'histoire de l'art du siècle dernier, la production spontanée d'œuvres de toutes sortes, non destinées à la vente, par des villageois haïtiens. A l'origine, en 1972, leur rencontre avec deux artistes avisés, Tiga et Maud Robart, lorsque celle-ci fait bâtir une maison près de chez eux, à mille mètres d'altitude et cinquante kilomètres de Port-au-Prince.

L'exposition comprend des photographies du site et de son environnement rural, des portraits de ces hommes et de ces femmes dans toute leur jeunesse, en révélation de leur « état d'art ». On découvre des vues de cette effervescence dans de multiples domaines : œuvres en train de se faire, dessins et peintures réalisés avec les matériaux naturels trouvés sur place, sculpture enfouie puis déterrée, peinture du cimetière du village ou des murs intérieurs d'un habitat, créations théâtrales, poèmes illustrés...

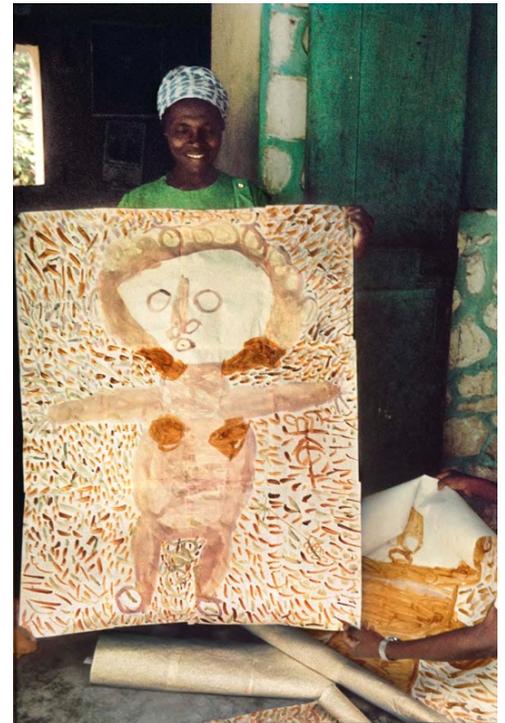
Au fil des années, certains de ces villageois s'imposeront comme artistes : Levoy Exil, Denis Smith, Louisiane Saint Fleurant, Antiliome, mais à partir de 1976 le mouvement perdra progressivement de sa spontanéité. L'année 1975 perçue par l'objectif de Marc Petitjean est encore ce moment d'harmonie collective pendant laquelle aucune œuvre n'est vendue et où peinture, chant, théâtre, jaillissent librement, ce qui éblouira André Malraux lors de son voyage en Haïti quelques mois plus tard : « Il n'est pas courant de rencontrer une peinture dont on ne décèle ni d'où elle vient, ni à qui elle parle (...) Conjonction inconnue - et imprévisible - de couleurs. L'œuvre ne naît pas, ne s'élabore pas, elle se produit comme la glace au degré de congélation, les cristaux au degré de saturation. » *André Malraux, L'Intemporel, tome 3.*

Pour Marc Petitjean la photographie consiste en une pratique du témoignage qui réunit la prise en compte d'un vécu et de son contexte. Elle consiste à traiter du réel sur la base de l'expérience individuelle. Ici, le temps d'un retour construit le présent et progressivement le révèle. Séries de photos, séquences, montages vidéo, recréent une temporalité. Nulle nostalgie dans cette approche d'événements passés mais le besoin irrésistible de comprendre et de partager ; des merveilles, des espérances, une liberté... En tous les cas des preuves de ce qui fut et qui, en regard de ce que vit actuellement Haïti, constitue une valeur de référence et un espoir.

Trois créateurs contemporains se joignent à l'exposition, en écho à ceux de Saint Soleil et aux photographies de Marc Petitjean : Steve Bauras, Elodie Barthélemy, Freydelyne Charles. Deux événements sont prévus, le samedi, le 30 novembre 2024 et le samedi 11 janvier 2025.

Marc Petitjean

Né en 1951 à Paris
Vit et travaille à Paris



Port au Prince et Saint Soleil, 1975
Tirages photo numériques à partir de Kodachromes.

Saint Soleil



Photographies d'œuvres du mouvement Saint Soleil,
réalisées entre 1972 et 1975. Projection vidéo.

Steeve Bauras

Né en 1982 en Martinique
Vit et travaille à Paris

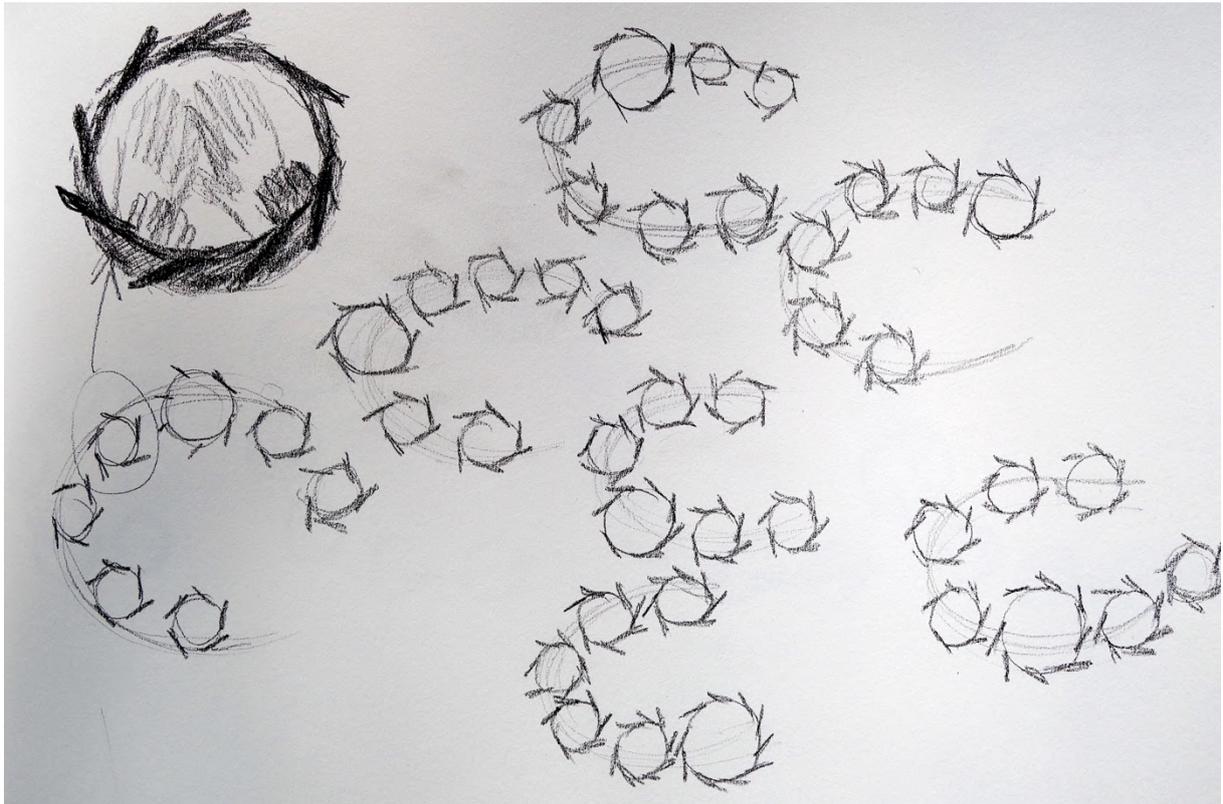


Drift

Installation. Burkina Faso, Ouagadougou, BISO 2023,
Photo d'archives de l'installation,
Courtesy de l'artiste

Elodie Barthélémy

Née en 1965 en Colombie
Vit et travaille à Paris



Peau des sons

Tambours sakara, teinture végétale, 2024
Photo, Courtesy de l'artiste

Freydelyne Charles

Née en 1974 en Haïti.
Vit et travaille à New York



Soleil la tracé chemin

Poème performance en langue des signes,
en résonance avec Saint Soleil et la langue créole.
Avec la participation d'Alix Olivier. Projection vidéo. 2024.
Photo Courtesy de l'artiste.

Deux événements durant l'exposition

« *Saint Soleil, une utopie féconde* »

Samedi 30 novembre 2024, de 16 heures à 20 heures.

Rencontre autour de l'origine de Saint Soleil en présence de Maud Robart, cofondatrice du mouvement. Actuellement Maud explore les racines rituelles de l'art. A travers des ateliers d'introduction aux chants afro-haïtiens, qu'elle donne aux créateurs d'aujourd'hui, elle transmet les principes essentiels qui régissent ces techniques originaires. Elle place l'expérience directe à la base du processus d'exploration et au centre d'une compréhension vivante.

Un entretien vidéo inédit avec Maud ainsi qu'un court-métrage réalisé en 2001 sur l'un de ses ateliers de chant seront projetés. Des enregistrements sonores réalisés en 1975 avec les membres de Saint Soleil, seront diffusés : poèmes, ambiances, ainsi que des chants interprétés par Maud et Tiga à l'époque.

« *Haïti, les chaînes de la dette* »

Samedi 11 janvier 2025, de 16 heures à 20 heures,.

Rencontre autour des 200 ans de la double dette imposée par la France à Haïti. Avec Jean-Marie Théodat, écrivain et géographe. Pierre-Yves Bocquet, de la Fondation pour la mémoire de l'esclavage et Jean-Claude Bruffaerts, économiste et collectionneur. Fondateur de Haïti Patrimoine.

Programmation musicale : le chanteur et auteur Kébert Bastien dans son duo avec la chanteuse Emmanuella Brumer et le maître tambour Cyril Forman, dit Atissou.

Saint Soleil et nous

Il y a cinquante ans, André Malraux révélait à la France le génie propre du peuple d'Haïti dont l'histoire est intimement liée à celle de la France, mais pas assez à sa mémoire. Ce voyage fut l'occasion de souligner le paradoxe de l'éclosion dans la Caraïbe d'un peuple de créateurs dont l'œuvre n'était pour ainsi dire prophétisée par personne. Le miracle haïtien avait de quoi fasciner le connaisseur qui éprouva en profondeur le message contenu dans les tableaux de Levoy Exil, Louisiane Saint-Fleurant, Prospère Pierre-Louis, Saint Jacques et Antiliome. Invité au festival de théâtre de Nancy en 1977, Saint Soleil représentait un moment de changement de la représentation d'Haïti dans l'imaginaire intellectuel français. Le pays des tontons macoutes devenait un peuple de peintres. On observe derrière cette bascule, la fierté pour le découvreur d'y reconnaître des éléments d'une modernité intemporelle, commune aux deux pays.

Les photographies de Marc Petitjean restituent ce moment, cette révélation, avec des photographies qui ont gardé la clarté et l'intensité de la découverte d'une culture à la fois familière et singulière, où se côtoient le trivial et le spirituel. Cinquante ans plus tard, c'est à un nouveau changement de focale qu'invite cette exposition. Une appréciation en profondeur du pays pour s'interroger sur le cheminement qui a conduit ce territoire au trou noir où il est précipité à présent. Comment un pays qui a produit des hommes comme Toussaint Louverture, Jean-Jacques Dessalines et des femmes comme Cécile Fatiman, Sanite Belair est-il devenu en quelques années une terre brûlée, désertée par ses élites et livrée à la violence des gangs ?

A l'heure où Haïti est ravagé par une violence récurrente qui gangrène l'activité économique, paralyse les institutions et empêche toute forme de vie sociale, le moment est venu de se pencher vers ce pays avec un regard moins distancié. Aller en profondeur comme les photographies de Marc Petitjean et passer la barrière des stéréotypes pour apprécier d'un œil nouveau le dilemme haïtien. Considérant que ce qui est en jeu en Haïti, c'est l'avenir des valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité, dont ce pays a été le porte-drapeau dans le monde colonial, il importe d'assumer notre responsabilité commune face au drame qui se joue en Haïti. Ne serait-ce qu'à cause de la somme considérable que ce pays dut verser à la France à partir de 1825 pour la reconnaissance de son indépendance. Cela a été un élément déclencheur de la paupérisation du pays et le début d'un néocolonialisme financier aussi mortifère que l'esclavage contre lequel se sont battus les Marrons de la liberté.

Jean-Marie Théodat, *écrivain et géographe*, co-auteur du livre *Haïti - France, les chaînes de la dette - Le rapport Mackau (1825)*.

Marc Petitjean

<http://www.marcpetitjean.fr>

Cinéaste, photographe et auteur, **Marc Petitjean** a réalisé de nombreux documentaires, notamment *Dakar Djibouti, le butin du musée de l'Homme*, sur la collecte d'objets en Afrique dans les années 1930 ; *Blessures atomiques*, à propos du docteur Hida, médecin survivant de la bombe de Hiroshima ; *Trésor Vivant*, sur un peintre de kimonos japonais ; *Zones grises*, une enquête sur la figure du père, entre histoire personnelle et histoire des années d'occupation.

Dans son livre *Le Cœur, Frida Kahlo à Paris* - traduit dans plusieurs langues - Marc Petitjean éclaire d'un jour nouveau l'unique séjour parisien de Frida Kahlo. Dans ses livres *L'ami japonais* et *Destin d'un homme remarquable* l'auteur s'improvise passeur de la culture et de l'histoire japonaise.

Les thématiques de ses photographies s'inscrivent sur de longues périodes, comme le « corpus » *Métro Rambuteau*, réalisé sur plus de quinze ans et qui détaille d'un point subjectif la transformation sociale et architecturale du quartier des Halles et de Beaubourg depuis 1970. Ses photographies ont été exposées entre autre au Centre Pompidou, au Centre régional de la photographie du Nord-Pas-de-Calais, à la galerie Michèle Chomette, à la Fondation Emily Harvey à New York et au CCA à Montréal. Elles figurent notamment dans les collections du musée du Centre Pompidou, du musée Carnavalet et de la BHVP.

A la recherche de nouveaux horizons, Marc Petitjean a découvert Haïti en 1973 alors qu'il était étudiant en Arts plastiques. Sa rencontre avec le pays, son histoire et les artistes de Saint Soleil a été une révélation. D'où la nécessité, cinquante ans plus tard d'en témoigner par cette exposition et par le livre *Haïti, mémoires d'avant* qui paraîtra en 2025.

« *L'étendue du champ de création de Marc Petitjean est vaste et témoigne non seulement de la diversité de ses talents et d'une culture ouverte sur le monde mais également d'une attention aux évolutions culturelles et artistiques, aux changements sociaux, au rapport des hommes à l'histoire et au temps.* » François Barré

Projet à venir en 2027, une exposition et un livre de photographies avec le Centre Pompidou (Grand Palais) pour l'anniversaire des cinquante ans de la création du Centre.